

mercedes audras : entre deux rives



Presque quatre ans depuis *Les deux qui s'aiment*, le précédent album de **Mercedes Audras**. C'est fou ce que le temps passe vite quand on n'y prend garde. Alors qu'on sifflotait encore cette chanson écrite par **Edith Fambuena (ex-Valentins)**, voilà qu'arrive *10 000 km*, le nouvel opus de la chanteuse Franco-Argentine.

Cetteoureuse de la Corse, qui a enregistré son album entre Paris et Buenos Aires, est en perpétuelle recherche de nouveaux sons « J'avais très envie de travailler avec des artistes, des musiciens argentins, de trouver un "air" un "souffle" nouveau. Il m'est très important et enrichissant d'aller voir comment cela se passe ailleurs. »

Et comme souvent tout est affaire de rencontres, celle avec **Françoise Hardy** par exemple, qui lui a offert ce qui est probablement un de ses derniers inédits écrit à la fin des années soixante-dix, *Yeux d'enfant*, « J'ai connu **Françoise Hardy** quand je vivais avec **Etienne Daho**, elle venait à la maison et nous allions voir des concerts ensemble. C'est une personne très discrète... qui a un grand sens de l'humour quand on la connaît mieux. Quand elle est en confiance elle se lâche. Je l'aime beaucoup. »

Mercedes est une chanteuse rare, quatre albums personnels en 20 ans, c'est peu. Beaucoup trop peu. Mais ce qui est rare est précieux et donc... se savoure, justement. Onze titres tout en harmonie quand on pourrait le penser kaléidoscope avec des auteurs, compositeurs voire co-interprètes de tous horizons musicaux ou géographiques, **Sally Seltmann (Australie)**, **Jacques Duvall (Belgique)**, **Jean-Louis Piérot (ex-Valentins)**, **M Clan (Espagne)**, **Ale Sergi (chanteur de Miranda!, Argentine)**, **Fernando Samalea (Batteur, Argentine)**, **Hugo Lobo (créateur et trompettiste de Dancing Mood, Argentine)**... Les mélodies s'immiscent insidieusement.

On quitte Paris, sous le soleil, direction Buenos Aires et ses cuivres flamboyants, une bouffée d'air frais, pour ne pas dire de bonne humeur.

Tout se décline en tranches de vie, seul ou à deux. En français ou en espagnol.

Des titres empreints d'élégance. Celle des mots. De la voix. Difficile de ne pas se laisser emporter, en douceur, de promesses en inspiration, de douleur, de tristesse aussi, en déchirement. Quand il est question d'amour, il faut être prêt à tout. Au-delà des mots justement, les arrangements sont à souligner pour leur qualité, avec en point d'orgue l'archet complice, sensuel et précieux de **Henri Graetz**. Enfin, rien de moins que **Tom Durack**, afin de lisser l'ensemble.

Ne pas prêter une oreille attentive à ce voyage musical serait au mieux une faute de goût au pire une erreur.

S. B.